

Paris qui Chante

ADMINISTRATION
 6 et 8
 RUE
 DU
 LOUVRE
 PARIS

ABONNEMENTS
 un an 16^{fr}
 six mois 9^{fr}
 Et étranger
 un an 22^{fr}
 six mois 12^{fr}



YVONNE YMA

Quand vient l'Printemps

CHANSON-MARCHE

Chantée par M^{lle} Yvonne YMA
aux Ambassadeurs

Paroles de
DELIGNY et RIFFEY

Musique de
NAUDIN - W.



◁ ◁ ◁ Yvonne YMA ▷ ▷ ▷

PIANO

Lors - que sa Ma - jesté le Printemps vient de nai - tre. Les - jeunes et les

vieux de - viennent fo - li - chons Cu - pidon Dieu malin qui partout règne en ma - tre, Fait rê - ver de mol - lets et de ro - ses - ni - chons Les gens les

plus sérieux ont la fo - lie en tête, On di - rait qu'le soleil fait é - clor de l'amour, Les da - mes, aux messieurs, ap - pa - rais

- sent parfaites Et les hom - mes pour les fem - mes semblent tous faits au tour. Quand vient l'prin - temps, -

REFRAIN

Gen - tils char - mants, Les a - mau - reux ont tous vingt ans, Et la nuit, l'jour, Rê - vant d'a - mour -

... Dans le cœur ont des fre-miss-ments. Quand vient l'printemps, mai-tressa-mants, Les uns pour les autres sont char-

-mants, C'est le moment des be-ni-ments. Des bécots, des p'tits gémis-ments. Ah! qu'est touchant, C'est ravissant quand vient l'printemps.

II

Comm' les baisers sont bons donnés dans la verdure,
On voit dans tous les coins de doux nids d'amoureux,
On aime aux champs, aux bois et dans tout' la nature,
Trouvant qu'c'est bon l'amour, on en d'mande, on en veut.
Nos mignons p'tits trotins aux formes ravissantes,
Sans craindre de froisser leurs fins jupons soyeux,
Nous laissent entrevoir en des pos's languissantes
Des astres aussi ronds que la lune des cieux.

AU REFRAIN

III

Sous l'prétexte de chercher, au fond des bois, la fraise,
Ou d'cueillir du muguet parmi les bosquets verts,
On s'cach' dans les taillis pour être bien à l'aise,
Et r'garder tranquil'ment tout's les feuil's à l'envers.
Puis dans un coup d'tendresse on s'bécote, on s'enlace,
Pendant que les pinsons chantent des airs joyeux,
Et si, par un hasard, le gard'champêtre passe,
En brave homme il murmure en détournant les yeux.

AU REFRAIN



Murmure en détournant les yeux...



En des poses languissantes...



Cupidon, ce dieu malin...

ÇA, C'EST D' L'AMOUR !

Chansonnette comique

Créée par **POLIN** aux Ambassadeurs

Musique de **H. CHRISTINÉ**

Paroles de **RIMBAULT** et **E. CHRISTIEN**



Ça, c'est d' l'amour !

Allegro

PIANO

du... li' fait tout pour s'faire ar

mer Ain.si, l'soir a... fin d'm'al.lu... mer Ell' dans' la



Ça, c'est du boniment !

PARLE

mat'. chich' sur son lit Ça c'est des fantaisies ! Pour me dis... traip', les jours qu' i' mouille Sous les pieds a m' fait des cha

mf *sec*

PARLE

tuilles A. vor un p'tit pompon en pluche Ça c'est des faufreluches ! L'é... te quand on n'dort pas en... cor Pour me fair'

PARLÉ.

le p'tit vent du nord D'avant mon nez... ell' s'a-gite en ch'mise. Ça c'est des mignardises... Et l'hi-ver sous la cou-ver

PARLÉ.

tu... re. Ell'vient s'as...soir sur ma fi... gu... re. A seul' fin qu'j'ai pas froid aux yeux... Ça c'est d'l'amour et du fameux!

II

Des fois, dans l'pieu, pour s'amuser,
Ell' lèv' le drap et s'met à jouer
Au bouchon sur mon estomac.

- P. Ça, c'est du radada.
Ou bien, on joue au toboggan,
Ell' s'met derrière et pis moi d'avant,
Et du plumard on dégringole.
- P. Ça, c'est des fariboles.
Souvent, é m'dit avec entrain :
« Viens jouer au Métropolitain,
J'te paie l'voyage en grand'vitesse. »
- P. Ça, c'est des politesses.
Et quand l'voyage est décidé,
Ell' me fait descendr' l'escalier
A seul' fin qu'j'aill' dans la station.
- P. Ça, c'est d'l'amour et puis du bon !

III

Connaissant les célébrités,
A m'dit souvent pour m'épater :
« Suc'-moi la pomm' comm' Guillaum'Tell. »

- P. Ça, c'est des bagatelles.
Quéqu'fois, en soul'vant son jupon,
A m'dit : « Fais comm' Christoph' Colomb,
Découvr' quelque chos' de nouveau, »
- P. Ça, c'est du rococo.
Quand i fait chaud, les nuits d'été,
Sur la commode é m'fait monter
Pour fair' le gén'i' d'la Bastille.
- P. Ça, c'est des peccadilles.
Puis l'dimanche, au-d'ssus d'mon nombril,
Ell' fait l'portrait d'Garibaldi,
Et quand j'veux plus l'voir é me l'gratte,
- P. Ça, c'est l'amour et puis du bath !

IV

A ma fêt', comme elle aim' la mode,
Sur le fond d'mon can'çon ell' brode
Des p'tits ang's avec des rubans.

- P. Ça, c'est du boniment.
Des fois, en r'gardant ses nichons,
Quand j'les compare à des p'tits m'lons,
Ell' me d.t : « Tât' voir s'ils sont mûrs, »
- P. Ça, c'est des fleuritures.
Ya des soirs, lorsque j'la caresse,
Qu'ell' me soupire avec ivresse :
« Ah ! je m'sens mourir, mon chéri, »
- P. Ça, c'est des raffin'ries.
Puis elle ajout' : « Victor ! Victor,
Ah ! porte-moi dans l'colidor,
Pourquel'concièrg'voi' comment j'meurs. »
- P. Ça, c'est d'amour et du meilleur !



Ça, c'est des fariboles !



Ça, c'est des raffineries !

La Saison des Pommes

CHANSON

Créée par Marion DAREY, aux Ambassadeurs

Paroles de
EUGÈNE JOULLOT

Musique de
ÉMILE SPENCER



Aux Messieurs je m'adresse...

All^{to} Mod^{to}

PIANO

COUPLET

A travers les bo-cages Du Paradis dis-cret, Re-gardant les nu-a-ges A-dam se prome-nait; Sou-dain au dessus d'a-tête,

Rall.

Il vit un' bell' pomm' reinet-te; A-lors il la mit Dans la po-che de son ha-bit; A sa femm' l'œil en flamm' Il cria tout jo-

REFRAIN.

-yeux En montrant e'fruit ju-teux V'là la sai-son! v'là la saison des pom-mes Prends donc cell' là! ya rien d'milleur en

som - me; Si je t'offre un pomm' mon lapin, c'est qu'j'ai pour toi un pé - pin
 N'sois pas fa - rou - che a - vec ton pe - tit hom - me Les femm's sont des
 croqueuses de pom - mes Quand



Prends donc cell' là...



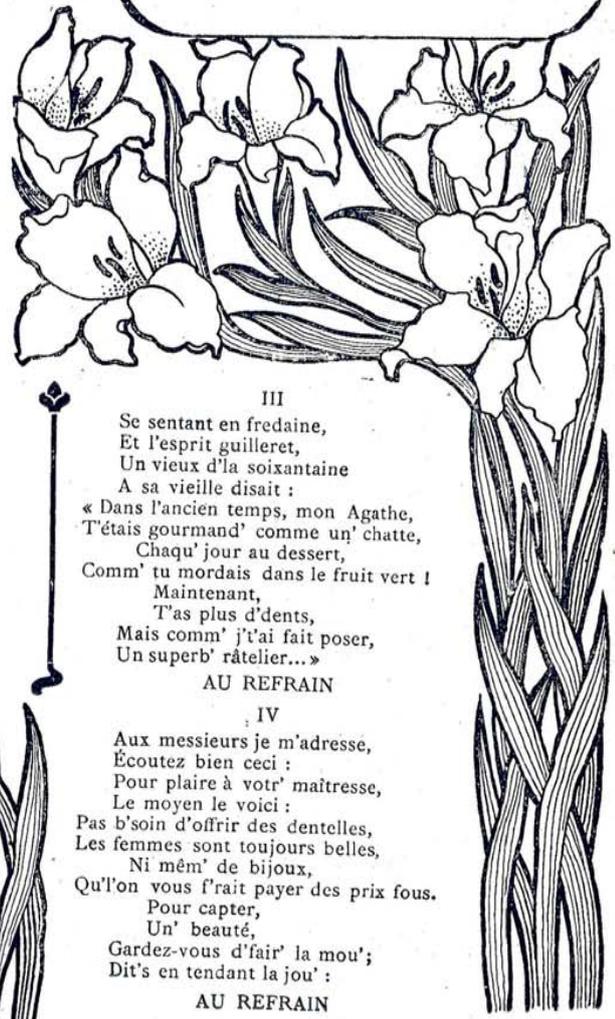
pas besoin d'offrir de dentelles...

I
 A travers les bocages
 Du paradis discret,
 Regardant les nuages,
 Adam se promenait;
 Soudain au-dessus d'sa tête,
 Il vit un' bell' pomm' reinette;
 Alors il la mit
 dans la poche de son habit;
 A sa femm',
 L'œil en flamm',
 Il cria: Mon coco,
 En montrant c'fruit nouveau :
 AU REFRAIN

II
 Quand pouss' la pomm' nouvelle,
 Les Normands n's'embêt'nt pas;
 Les fill's mont'nt à l'échelle,
 Les garçons rest'nt en bas;
 Et puis après la cueillette,
 On va s'prom'ner sur l'herbette,
 On croqu' sans s'gêner,
 La belle pomme du pommier,
 Dans les blés,
 Tout dorés,
 Et dans chaque buisson,
 On entend cett' chanson :
 AU REFRAIN

III
 Se sentant en fredaine,
 Et l'esprit guilleret,
 Un vieux d'la soixantaine
 A sa vieille disait :
 « Dans l'ancien temps, mon Agathe,
 T'étais gourmand' comme un' chatte,
 Chaqu' jour au dessert,
 Comm' tu mordais dans le fruit vert !
 Maintenant,
 T'as plus d'dents,
 Mais comm' j'ai fait poser,
 Un superb' râtelier... »
 AU REFRAIN

IV
 Aux messieurs je m'adresse,
 Écoutez bien ceci :
 Pour plaire à votr' maitresse,
 Le moyen le voici :
 Pas b'soin d'offrir des dentelles,
 Les femmes sont toujours belles,
 Ni mêm' de bijoux,
 Qu'on vous l'rait payer des prix fous.
 Pour capter,
 Un' beauté,
 Gardez-vous d'fair' la mou';
 Dit's en tendant la jou' :
 AU REFRAIN





Pour savoir ce qu'en pense l'homme...

Pour savoir ce qu'en pense l'homme,
Il faut remonter le passé,
Ève ayant mordu dans la pomme,
Adam, du paradis chassé,
A l'archange au glaive de flamme,
Dit : « Dieu m'expulse à l'étranger !
Mais s'il n'avait pas fait ma femme,
Chez lui je n'aurais rien mangé ! »

Ce jugement d'un homme austère
Mérite d'être examiné,
Avant qu'au mépris de la terre
Le beau sexe soit condamné !
Sans nous fouiller au fond de l'âme,
Nous savons cette vérité :
Si Dieu n'avait pas fait la femme,
Nous n'aurions jamais existé !

Évidemment ce sont des anges,
Quand ce ne sont pas des démons.
Mais si les femmes sont étranges,
C'est ainsi que nous les aimons !
Où leur cœur est un amalgame
Des sentiments les plus divers ;
Mais les poètes, sans la femme,
N'auraient jamais écrit de vers !



Nos goussets seraient mieux garnis.

LA FEMME



Ah ! s'il n'existait pas de femmes...



...Nous serons des maris trompés !

De sa bouche on lui fait reproche.
Pourquoi ? Je crois qu'elle aurait tort
De garder sa langue en sa poche :
Certaines, d'ailleurs, parlent d'or,
Préférant aux épithalames
Quelques bijoux des plus finis.
Ah ! s'il n'existait pas de femmes,
Nos goussets seraient mieux garnis !



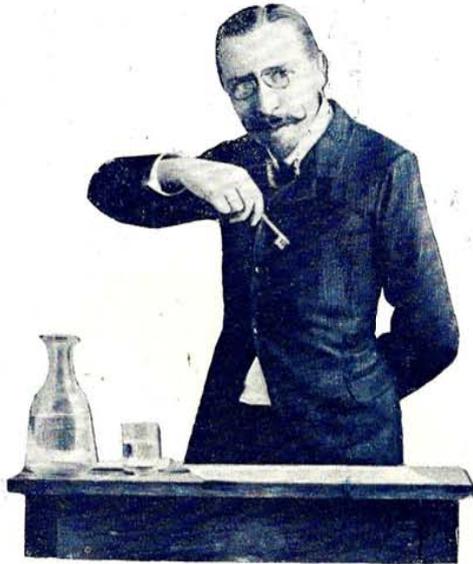
Évidem

Nous les aim
Et souvent, c
Elles arrivent
Aux plus inti
Parfois certai
Ne sont pas,
Ah ! s'il n'exi
Le coton sera

Enfin la fem
Est-ce un cri
Car nous som
Des plus ado
Sur nos plag
Elle se livre
Ah ! s'il n'ex
Nous n'auri



Conférence-Monologue
 inédite
 Par Fernand CHEZELL



...Dont nous avons souvent la clef.



Est-ce un crime ?

Parfois leur beauté rend les hommes
 Aussi féroces que des loups ;
 Et tous, à notre heure, nous sommes
 Des amants cruels et jaloux.
 Que de victimes de ces drames
 Plongent dans l'éternelle nuit !
 Mais s'il n'existait pas de femmes,
 Tous les hommes mourraient d'ennui !



...Tous les hommes mourraient d'ennui !

Aussi vaut-il bien mieux se dire
 Que la lèvre que nous baisons,
 Doit nous empêcher de maudire,
 De l'amour faux, la trahison.
 De ces charmants monstres infâmes,
 Nous sommes toujours occupés :
 Tant que nous aimerons les femmes,
 Nous serons des maris trompés !

Et puis la femme est un problème,
 Dont nous avons souvent la clef.
 Chez elle, surtout, ce qu'on aime,
 C'est le trésor inviolé.
 Quand nous prononçons le « Sésame !
 Ouvre-toi ! » de nos désirs,
 Si nous n'avions pas une femme,
 Connaîtrions-nous le plaisir ?

La femme, qu'en ces vers, je chante,
 Avec un air un peu moqueur,
 Pour moi ne sera pas méchante,
 Et ne fermera pas son cœur,
 Car, pour finir, je le proclame,
 Et sans qu'un homme ait à protester :
 Si Dieu n'avait pas fait la femme,
 Il aurait fallu l'inventer !



...Elle se livre au flot amer...

PREMIÈRE NUIT

Paroles de

Musique de

L. GARNIER-JEUNIL

A. FLAMENT-HEINTZ



Chantée par M^{lle} Renée LAUNAY



M^{lle} Renée LAUNAY



Allegretto.

PIANO. *f*

Après les adieux de famille Elle se rend à l'it. virgi-

REFRAIN.

nal, A sa mère qui la déshabille. Elle tient un langage pas banal. D'abord la voilà qui s'effa-

Parlé. Chanté. Parlé.

rouche, C'est l'instant, Épatant, Tressaillément Bégaiement, En suite elle retire sa bouche. Entremblant, du bon blanc, beau bas

Chanté. Parlé. Chanté

...sin, Je li sein! Com ment faudrait il qu'elle se couche Dans l'odo; Sur le dos? Chien d'fusil, Allons-y. Ell'

pp p pp p p

Pleurant.

prend un air de saint Nitouche, Frétillement. Frémissement, C'est l'moment Oh! ma - man!

cresc. p ff

I

Après les adieux de famille,
Ell' se rend au lit virginal;
A sa mèr' qui la déshabille,
Ell' tient un langag' pas banal.

REFRAIN

D'abord la v'là qui s'effarouche,
C'est l'instant
Epatant,
Tressaill'ment,
Bégaill'ment;
Ensuit' ell' retir' sa babouche,
En tremblant,
Jupon blanc,
Beau bassin,
Joli sein!
Comment faudra-t-il qu'elle se couche,
Dans l'odo,
Sur le dos?
Chien d'fusil,
Allons-y!
Ell' prend un air de saint' Nitouche,
Frétillement,
Frémissement,
C'est l'moment,
Oh! maman!

II

L'mari voit la maman qui file,
D'chez la fille le teint pâli;
Très adroit'ment il se faufile,
Dans la chambre et s'approch' du lit.

REFRAIN

Mais la p'tit' craint une escarmouche,
Lui viv'ment,
Plus d'vét'ment,
Bras velus,
Pieds poilus,
Il souffi' la lumière et se couche.

Douce odeur
D'la pueur,
Frôlement,
Tendrement
Pour repousser l'enn'mi farouche,
Petits bonds,
Pudibonds,
Echapp'ment,
Subit'ment,
Elle est pris' tout d'mèm', la fin' mouche,
D'l'étonn'ment,
Du tourment,
Quel moment,
Oh! maman!

III

Enfin, il a fait sa conquête,
La belle a fini de frémir,
L'bouquet blanc train' sur la moquette,
Lui s'écri' « J'voudrais bien dormir. »

REFRAIN

Maint'nant elle est bien moins farouche,
Compliments,
R'merci'ments;
Le mari,
Le chéri,
S'endort le sourire à la bouche;
Cher trésor,
Veille encor,
Grognement,
Ronflement,
L'voyant dormir comme une souche,
Plus d'écho,
Ni d'bécot,
Ell' se dit:
Eh! pardi,
D'un cornard il a bien la touche,
Je m'comprends.
Demain j'prends
Un amant,
Comm' maman!



Ell' prend un air de Saint' Nitouche...

American

Suiveur

Chanson américaine

Chantée par AUDRYS

Paroles de
JULES COMBE

Musique de
D. BERNIAUX



» AUDRYS «

M^t de Marche CODA

PIANO

On dit partout que les Américains Qui viennent voir le France sont pioudiqu's, Ils visit'nt les mo

p très léger

numents parisiens, Les grands théâtr's, aussi les plac's pioubliqu's Pourtant, on voit aussi parmi les vieux Un typ' qui pass' son temps avec constance

suivre allègrement les p'titstrottins joyeux Qui trott'nt a - vec é - lé - gance, Et quand il leur emboit' le pas All'right! Ça l'é mou



Le Curé de la Porte Saint-Martin.

REFRAIN

till' du haut en bas! Tout la journé il s'oc.cu - pe, s'oc.cu - pe, s'oc.cu - pe, Il court derrièr' les jo - listendrons En lorgnant leurs pe - tits petons, Il re luqu' le bas des ju - pes, des ju - pes, des jupes, Qu'est-c'que

musical notation for the refrain, including vocal line and piano accompaniment.

Entre les Coup Dern Coup

vous voulez? ya pas d'erreur Voi. la l'American sui - veur! veur! al

Danse

musical notation for the 'Entre les Coup' section, including vocal line and piano accompaniment.

II
 Dernièr'ment, un jour qu'il tombait de l'eau,
 L'un d'eux suivait un' gross' dame épatante,
 En se disant : Goddèm! quel beau morceau!
 Ell's pèse au moins dans les deux cent cinquante!
 Il l'invite à 'prendre' quéqu'chos' mais soudain,
 Il s'aperçoit, ô quell' déconfiture!
 Que c'était le curé de la port' Saint-Martin,
 Qu'il suivait par aventure;
 Ça lui fit sur l'tempérament,
 Oh! yes!
 Le même effet qu'un lavement!

AU REFRAIN

III
 Pour rigoler, il mont' de temps en temps
 Au joli bal du Moulin d'la Galette;
 On admir' là des mollets épatants,
 Et des ballons qu'on peut voir sans lunette;
 Puis, quand il est un peu émoustillé,
 Sans que ça lui coûte un' seule banknote,
 Au milieu des badauds, il s'met à gambiller
 Avec un' petit' cocotte.
 Puis lui dit : « ici y a qu'peu d'balle,
 All! right!

Viens chez moi, nous dans'rions l'cake-walk! »

DERNIER REFRAIN

Tou' la journée il s'occupe,
 Mais l'soir, avec un joli tendron,
 Il fait la p'tit' combinaison.
 Il enlève tout's ses jupes...
 Puis la suit jusqu'au parliat bonheur,
 Voilà l'Américan-suiveur!

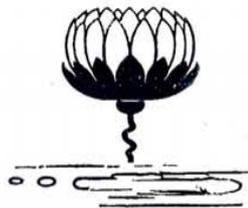


Voilà l'Américan suiveur...

Paris qui Chante

DANSE

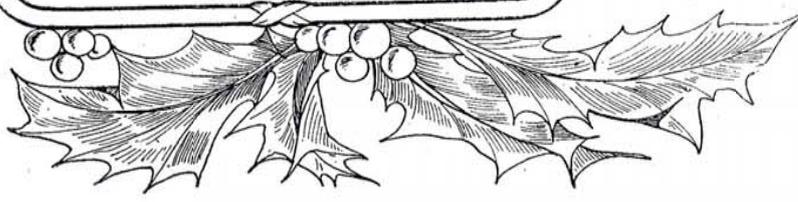
1^{re} fois *pp* 2^e fois *ff*



Au milieu des badauds il s'met à gambiller...



Quand il est un peu émoustillé...



La Semaine "Music-Hall"

...La partie concert réunit sur le programme les noms des deux meilleurs fantaisistes qui se soient révélés ces temps derniers : Darius M... et Boucot. Ce rapprochement est fait pour enchanter les dilettantes; on accuse, en effet, Boucot et Darius M... de se ressembler et de tirer parti des mêmes effets; il suffit de les entendre l'un après l'autre pour s'apercevoir qu'ils ont chacun leur originalité et des moyens très différents.

M^{lle} Debièvre est très jolie et chante agréablement.

Et vous connaissez le charme pénétrant, le talent discret et tout en nuances, la diction parfaite de M^{me} Esther Lekain. Elle reste l'étoile de Parisiana. Elle fut, cette année, la créatrice de cette *Petite Tonkinoise* qui a fait le tour du monde. Et quand elle veut bien dire une de ces délicieuses vieilles chansons dont elle excelle à rendre la langueur et la nostalgie, on ressent vraiment ce frisson (qui ne nous traverse pas tous les jours) de l'art au café-concert.

A signaler dans les tout premiers numéros cette étonnante petite: Claire B... qui ressemble tellement à Polaire, qu'elle aura beaucoup de peine à affirmer son originalité pourtant réelle. Elle est très personnelle cette petite! Elle doit adorer son métier. Ses gestes sont justes, son action endiablée, sa voix nette et claire... claire comme Paul lui-même...

Concert Européen

Cherchez la Femme!

(Revue de M. Bonis CHARANCLE).

Pimpante et remise à neuf, avec de jolis fauteuils qui ne vous remontent plus les

genoux dans le menton, la *bonbonnière* de la rue Biot ne désemplira pas de l'année — et cela pour une raison... majeure, c'est que Jeanne Bloch vient d'y rentrer, et que pour remplir une bonbonnière, je vous défie de trouver mieux.

Cette étoile, de première grosseur... ce satellite plutôt, car c'est presque la lune à un mètre! brille de tous ses rayons sur cette petite scène qu'elle occupe tout entière... Blague à part, Jeanne Bloch n'est pas seulement un gros numéro : c'est une des meilleures actrices qu'il y ait au café-concert. Elle a inventé un genre où elle sait se servir de tous ses moyens, même de ceux qu'elle a contre elle; et je ne connais guère que Dramem qui montre autant d'habileté sournoise et de *connaissance de soi*. Jeanne Bloch a le génie de la parodie, au point qu'elle se raille elle-même et se *blague* avec une bonne humeur, un entrain, une cordialité irrésistibles. Sa seule présence crée une atmosphère de « rigolade »; et elle doit son autorité sur le public à une parfaite conscience artistique, à une verve extraordinaire, et à ce qu'elle est pleine d'esprit, de gâté, et de rondeur!

Elle apparaît sous toutes ses faces, si j'ose m'exprimer ainsi, dans une revue de M. Bonis Charancle qui sort de la banalité et vaut vraiment qu'on s'y arrête, comme tout ce que nous donne cet excellent « homme de théâtre ». Dans cette revue (qui est la première de la saison), M. Bonis Charancle a mis ses dons d'écrivain violent et sincère... et je vous signale, entre autres, deux scènes : celle de Cambronne et celle de la décoration de Sarah, qui sont d'un parfait *revuiste* et d'un honnête homme. La première partie de *Cherchez la femme* est vraiment un modèle de revue bien faite, très *intriguée*, où le compère et la commère ne sont pas là uniquement pour annoncer les petites femmes, où l'auteur s'est donné la peine d'inventer une action et de la développer; les couplets sont bien amenés et toujours *écrits* (rien n'est plus rare), les scènes vivantes et alertes : il y passe un esprit de satire et de loyale insolence à quoi nous n'étions plus habitués. La seconde partie m'a beaucoup plu : avec un auteur de la valeur de M. Bonis Charancle, il n'y a point de précautions oratoires à prendre, et lui, même doit être un peu de mon avis... Ça ne marche pas, ça ne s'enchaîne pas... il est vrai que cela tient peut-être surtout à une interprétation trop lente et au défaut de mémoire de quelques comparses secondaires, car la revue de M. Bonis Charancle n'est bien jouée que par les vedettes. — Il sied du moins de rendre justice à M^{me} Doé, charmante commère, d'une élégance et d'une ligne merveilleuses, et que sa très jolie voix prenante et veloutée, sa diction très sûre, désignent pour l'opérette; à M. Stivhall, très bon comédien et qui sait son métier; à l'excellent, René Raoult, plein de sens comique et de vie.

Dans les numéros, une délicieuse fille qui s'appelle Pervenche et qui a la coquetterie de bien chanter, alors qu'elle est assez jolie pour ne pas s'occuper d'autre chose; M^{lle} Dancry brune comme l'autre et qui dit juste avec des gestes faux; M. Carvey qui nous demande sérieusement « ce que les orphelins font dans les nuits de brume !... » J'espère qu'ils font tout à fait la même chose que moi... Mais tout le monde ne peut pas être orphelin.

Cirque d'Hiver

Réouverture

Sous l'habile direction de M. Charles Franconi, le Cirque d'Hiver reste l'excellente maison connue de tout Paris. On y travaille ferme; et la réouverture fut triomphale.

Excellent programme, avec les six chevaux dressés de M. Gautier; le trio Léonce Lilliane, gymnastes vertigineux; les souples et charmants danseurs miss Lydia et Amelys, l'amusant clown Averino, M. Loyal G. et sa meute.

Comme à l'Olympia, un numéro de *fil de fer* tout à fait merveilleux : Chi-Ro-Fer-Mer, cela seul vaut le voyage.

CURNONSKY.



Cliché St-Just.

PRINCE et MAUREL dans "Que tu dis".

Parisiana

Ohé Cupidon! Fantaisie-opérette de MM. Harry BLOUNT et TRÉBLA.

Numéros : Boucot; Darius, M.; Mmes Debièvre et Esther Lekain.

Ceux qui, comme moi, passent cinq ou six soirées par semaine dans les music-halls et les cafés-concerts, ne manqueront pas de remarquer à quel point la joviale opérette, *Ohé! Cupidon!* de MM. Blount et Trébla rappelle curieusement un non moins jovial vaudeville, que le public a maintes fois applaudi : *le 69^e plongeurs à cheval*. Même intrigue, mêmes personnages, mêmes répliques!... Leurs aimables confrères se feraient un plaisir d'accuser de plagiat les deux collaborateurs de : *Ohé! Cupidon!* si Blount et Trébla n'avaient pas pris la sage précaution d'être les auteurs de chacune de ces pièces, qui, d'ailleurs, sont... tout simplement la même sous deux plis différents. Après cela, il ne faut donc pas s'étonner de retrouver dans *Ohé! Cupidon!* les éléments de joyeuse bouffonnerie qui firent le succès depuis longtemps éprouvé du *69^e plongeurs à cheval*.

Parisiana a fort bien remonté cette « fantaisie-opérette », M^{me} Madeleine Guitty, une de nos meilleures duègnes, anime de sa verve et de son amusante loufoquerie le rôle de M^{me} Féminon (une grande couturière qui veut être initiée sur le tard aux mystères de la *volupté*) — Girier est, comme toujours, parfait de rondeur et de bonhomie fine et enjouée. Je regrette que Darius M... et l'excellent Antony n'aient pas grand'chose à dire : ils ont su, du moins, créer deux silhouettes de cavaliers très amusants. M^{lle} Mary Perret inspirerait des désirs au plus vertueux de nos sénateurs (et je ne suis que le moins vertueux des critiques). Quant au troupeau des indispensables petites femmes, elles montrent des bras, des épaules et des jambes dont je ne vous dis que ça!



Cliché S. Juste.

Miss LAWLER dans "Que tu dis"

Déposé



BUSTE IDEAL

Développement et Fermeté des Seins
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES

seul moyen pour la femme d'augmenter rapidement son tour de poitrine et d'acquies un buste arrondi, ferme et bien développé. Traitement garanti sans danger, approuvé par les sommités médicales et pouvant être suivi en secret, à l'insu de tous.

Flacon avec notice 6/35 franco.
A. RATIÉ, Ph^o, 5, Passage Verdeau, Paris.

AUCUN CAS
ne résiste au traitement du Dr JEFSON
contre Tout Retard ou Suppression des
RÈGLES
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés
à LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Trévisa, PARIS
DISCRETION

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^e 30 le Pot franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

REGLES SUPPRESSION DU RETARD
Guérison immédiate. Notice Gratuite.
L'Excelsior, 102, r. Poissonnière,
PARIS. DISCRETION. TÉLÉPHONE 135-64.

BEAUTÉ DU TEINT & SOUPLESSE DE LA PEAU
CRÈME DE LAININE VIGIER
Recommandée contre le hâle, les taches de
rousseur, les rides, l'acné et les démangeaisons
Le flacon, franco..... 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

CAMELYS NOUVEAU PARFUM
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CYCLES, MOTOCYCLETTES et AUTOS
"L'ALBATROS"
H. BILLOUIN, Ingén^o-const^o
104, avenue de Villiers, Paris.
Bicyclettes neuves de g^o luxe, course
et route garant. dep. 120^f; d'occas.
en bon état dep. 30 f. Motocyclettes neuves commande,
route et course, 2 à 6 chev^x dep. 500 f.; d'occas. dep. 150 f.
Voitures Automobiles neuves commande à 2 et 4 places
dep. 2.900 f. et d'occasion 500 fr. — Facilité de paiement.
Réparations et Transformations. — Accessoires et Pièces détachées.
PRIX MODÉRÉS. — CATALOGUE FRANCO. — TÉLÉPHONE 548-03.

Photographie de Luxe

SARTONY

16, RUE DUPHOT

SALON DE POSE
AU REZ-DE-CHAUSSÉE

Photographie de plein air dans
les jardins mêmes de la Maison

Les Meilleures
PLAQUES JOUGLA
sont les

VOLTAIRE articulé avec
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 422 N^o.

VIENT DE PARAÎTRE ..

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)
Par ADRIEN BERNHEIM
Ouvr. illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUES
Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50
(Envoi franco contre mandat-poste)
J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

RIZÉINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM
DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

GOUTTES DES COLONIES
GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT
Maux d'Estomac. Indigestion
PH^o CHANDRON, 20, Rue Châteaudun, PARIS.

Établissements LION-FLEURS
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.
Téléphone : 247-25.

NE VOUS MARIEZ PAS

SANS AVOIR VISITÉ LA MAISON

MERCIER FRÈRES

la plus importante Maison d'AMEUBLEMENT TAPISSERIES, TENTURES, DÉCORATION

100, faubourg Saint-Antoine
Envoi du Catalogue contre l'envoi de 0 fr. 40

- CHAMBRE A COUCHER.**
N^o 7006.
- Armoire moderne chiffonnier de 1^m, 80 en bois de cerisier
jaune poli, glace biseautée..... 350
 - Lit assorti de 1^m, 45..... 215
 - Table de nuit dessus bois..... 75
 - Chaise à pelote garnie étoffe..... 50

Installation complète
D'AMEUBLEMENTS, VILLAS, MAISONS DE CAMPAGNE

HORS CONCOURS — EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

